



BANQUETS CITOYENS

Synthèse de
la collecte
nationale



édito

Animer 300 rencontres dans l'espace public à l'été 2022, pour réunir et faire débattre des habitant.es de toutes générations, sur les enjeux de justice sociale et de démocratie dans la société, un sacré pari pour les centres sociaux de notre réseau !

Et pourtant, les banquets citoyens ont mobilisé bien au-delà de ce qu'on espérait quand l'idée a germé au sein du groupe fédéral Congrès. Nous avons été bluffés par l'envie des acteur.rices du réseau d'organiser des banquets citoyens, ce après de nombreux mois de confinement, d'événements annulés à cause de la crise sanitaire, de difficultés à renouer des liens dans l'espace public. Et nous avons été ravi.es de constater que cette envie répondait à une attente des habitant.es de nos territoires (qu'ils soient ruraux, périurbains ou urbains). Plus de 22000 personnes y ont participé ! Contrairement à ce qu'on entend souvent, nos concitoyens et concitoyennes souhaitent s'exprimer et ont des idées à partager sur tout un tas de sujets qui les concernent, à la condition évidemment de trouver les bonnes formes d'animation. Mais, au-delà de la réussite quantitative, ce qu'il faut saluer avant tout, c'est la richesse des échanges et ce livret l'illustre bien.



Nous pouvons d'ailleurs saluer l'inventivité des équipes des centres sociaux et des fédérations pour créer les conditions de la prise de parole des participant.es, le débat fluide, la construction collective, tout cela sous toutes ses formes, du ludique au pragmatique, du conceptuel au sensible !

Lorsque nous avons collectivement décidé de porter cette belle campagne des banquets citoyens, étape au cœur d'une démarche plus globale de construction de notre projet fédéral, nous voulions nous donner à voir (et nous voir nous-mêmes) comme acteurs de démocratie pour plus de justice sociale, renforcer notre confiance collective et notre savoir-faire autour de ces questions-là tout en nourrissant sur le fond notre futur projet fédéral sur les questions sociales et politiques.

Eh bien, on peut se dire fièrement qu'on a de quoi nous nourrir. Et il y aurait plus qu'une forte dissonance à ne pas le faire. Nous qui prônons que toute parole exprimée doit être entendue, que la démocratie se renforce en faisant réfléchir et agir les principaux concerné.es, et qu'une fausse démocratie participative est presque pire que pas de participation, nous aurions beau jeu d'oublier tout ce qu'ont dit les participant.es aux banquets citoyens dans notre projet fédéral. Et ceci même s'il y a aussi une responsabilité des acteurs locaux organisateurs de banquets à ne pas laisser lettre morte les paroles partagées. Dans notre futur projet fédéral, nous devons retrouver nos réponses collectives aux questions posées. Il en va de la cohérence à nos valeurs et nos postures.

Nous pouvons être confiant.es quant à notre aptitude à répondre collectivement. Car les questions posées sont bien souvent déjà au travail, dans tout le réseau ou dans une bonne part. Bien loin de moi l'idée de dire ce qu'il faut penser des idées exprimées par les participant.es aux banquets citoyens, ou même de les prioriser. Mais, par exemple, la place de la question écologique dans les débats est absolument essentielle. Et l'approche affirmée du croisement nécessaire des questions sociales et écologiques (et démocratiques) est en résonance avec nos orientations d'agir pour une transition écologique, citoyenne et solidaire.

Emparons-nous collectivement de tout ce que nous disent les banquets pour être plus forts et encore plus utiles demain !

Tarik Touahria

Président de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)

Sur la route des GRANDS BANQUETS

En 2020, la Fédération nationale des centres sociaux et socioculturels s'est lancée dans une « démarche Congrès » avec comme ligne de mire le 9^e Congrès du réseau des centres sociaux en mai 2023 à Lille. Tout au long de cette démarche, les réflexions, les rencontres et les échanges ont été riches et pluriels, tout en étant guidés en filigrane par un même fil rouge : donner à voir le rôle des centres sociaux et socioculturels en tant qu'acteur démocratique pour une société plus juste en France.

Depuis plus de 100 ans, le réseau des centres sociaux place en effet la justice sociale et la démocratie au cœur de ses approches et de ses pratiques. Mettre en mouvement les habitant.es pour transformer nos territoires de manière durable, récolter les envies d'agir, tant individuelles que collectives, montrer que les centres sociaux et socioculturels sont aussi des espaces où l'on cultive le débat, stimule la mobilisation, incarne le pouvoir d'agir des habitant.es, pour construire un monde meilleur... Autant d'enjeux portés et d'expériences confirmées par la campagne nationale des banquets citoyens, une des étapes emblématiques de cette démarche Congrès qui s'est déroulée sur quelques mois autour de l'été 2022 !

300 banquets pour refaire société près de chez soi

Imaginés comme des moments de respiration pour faire l'expérience d'une démocratie vivante, les banquets citoyens sont des initiatives locales, des événements sur l'espace public, pour se retrouver et échanger ensemble dans des formats participatifs, où l'on expérimente le débat de manière ludique et créative. A l'image des centres sociaux, les banquets citoyens sont des formats ouverts, accessibles, festifs et inclusifs, tout en restant proches de chacun.e et en résonance avec les territoires sur lesquels ils sont proposés.



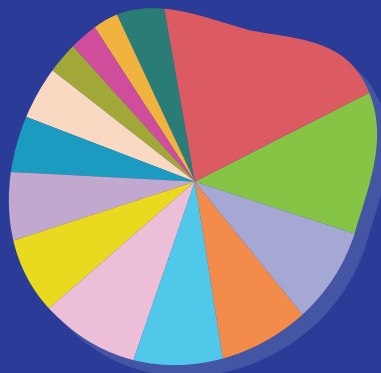
« À l'image des centres sociaux, les banquets citoyens sont des formats ouverts, accessibles, festifs et inclusifs. »

Collecte et capitalisation

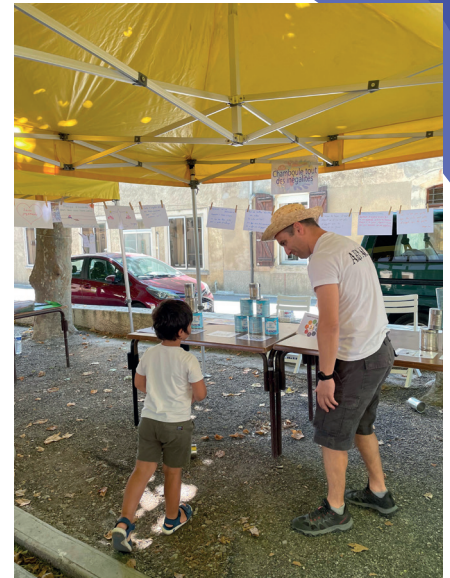
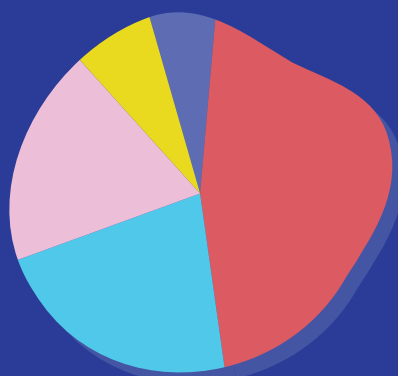
Au-delà des formes diverses et variées qui ont émergé localement pour mener des débats sur l'espace public avec les habitant.es et des retours d'expériences individuelles et collectives qui ont été partagés dans le réseau, un travail de capitalisation s'est révélé primordial, afin de réaliser une sorte de photographie de la question sociale aujourd'hui en France et de nourrir notre analyse de la société.

La collecte menée au niveau national s'est étalée sur plusieurs mois et près de 60% des territoires inscrits dans la démarche ont répondu à l'appel. Nous souhaitons à cette occasion remercier chaleureusement tous les centres et les fédérations du réseau qui y ont participé et nous ont permis de compiler une quantité de matière inestimable et extrêmement précieuse sur cette démarche nationale autour de la démocratie et de la justice sociale !

Répartition des thématiques en fonction de leur occurrence



Répartition des sujets dans la thématique **Discriminations**



© CS Les Passerelles

Afin de faciliter la prise en main et l'utilisation de ces dix fiches dans les centres et fédérations du réseau, ce document est structuré en six grandes sections thématiques :

→ **Transition écologique**

→ **Justice sociale**

Comprenant plusieurs fiches (Discriminations, Inégalités socio-économiques, Logement et cadre de vie, Générations – Enfance, jeunesse, seniors)

→ **Démocratie**

→ **Lien social**

Comprenant plusieurs fiches (Vivre ensemble, Solidarité)

→ **Centres sociaux**

→ **Autres**

Comprenant plusieurs fiches (Emploi, Santé, Fracture numérique, Accès aux droits, Mobilité, Culture)

N'hésitez pas à vous saisir de cette matière incroyable pour poursuivre localement cette formidable aventure des banquets citoyens !

Après la collecte, passons à l'analyse !

Elle a été menée selon deux entrées complémentaires :

- Un volet quantitatif permettant de rassembler des informations générales sur chaque banquet qui ont donné naissance à cette infographie (voir page 4) présentant cette collecte en chiffres et en images
- Dans le volet qualitatif, nous sommes attaché.es à identifier deux types de contenus : d'une part, les thématiques de débat et leurs occurrences dans les banquets menés et, d'autre part, la teneur des échanges dans les discussions.

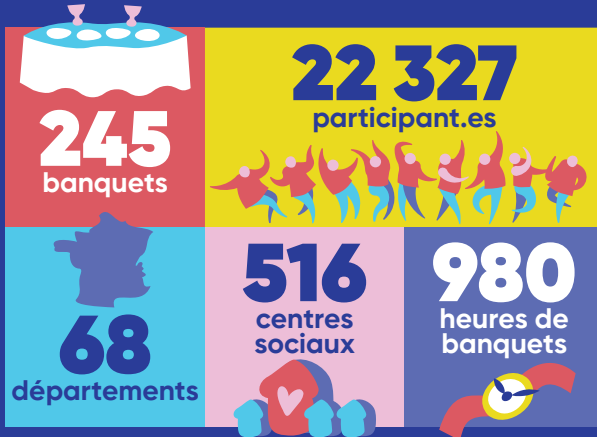
En effet, chaque débat a laissé la place à des paroles d'habitant.es qui, partant du sujet initial, se sont exprimés sur d'autres thématiques qui leur tenaient à cœur. Voici donc une représentation de l'ensemble des thématiques abordées, sous une forme ou sous une autre, dans les débats ayant eu lieu sur les territoires.

Comment s'approprier ce document ?

Les pages suivantes de ce livret présentent une fiche par thématique. Elles ont été rédigées en s'appuyant sur ce qui a fait consensus et dissensus au sein des discussions et elles sont illustrées par des verbatim d'habitant.es issus directement des débats.

Les BANQUETS CITOYENS en chiffres !

Sur la campagne nationale entre le 21 mai et le 10 juillet



PRINCIPALE GRANDE THÉMATIQUE

Justice sociale | Discriminations | Démocratie
Transition écologique | Vivre ensemble

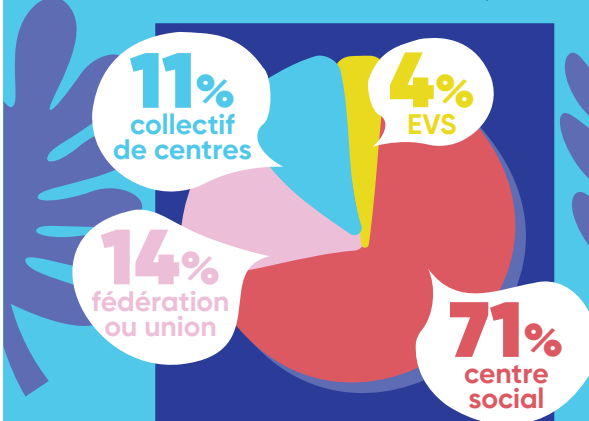
PRINCIPAUX SUJETS ABORDÉS PAR LES HABITANT.ES

Inégalités hommes / femmes
Inégalités dues à l'origine | Services publics
Inégalités économiques | Accès aux droits
Justice environnementale
Fracture numérique

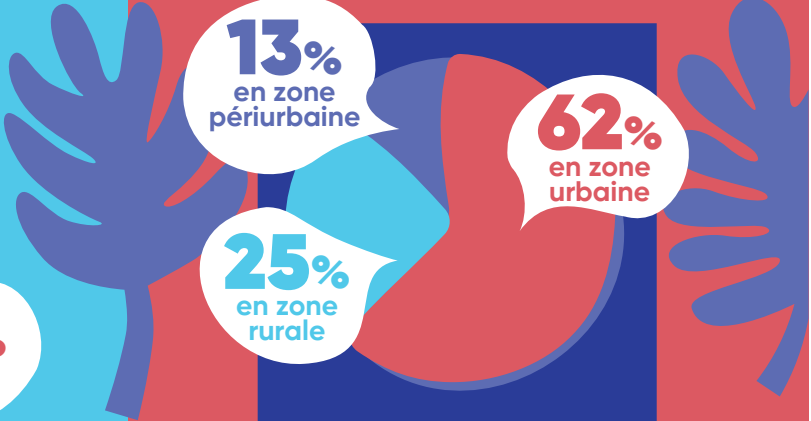
ANIMATIONS



PORTEURS DE BANQUETS



TERRITOIRES



ÉLU.ES

Des élu.es étaient présent.es dans **65%** des banquets



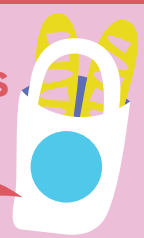
GOODIES

Des goodies utilisés dans **30%** des banquets



Le sac à baguettes

Goodie le plus original !



sommaire

1. TRANSITION ÉCOLOGIQUE	6
THÉMATIQUE 1 : Transition écologique.....	7
<hr/>	
2. JUSTICE SOCIALE	9
THÉMATIQUE 2 : Discriminations.....	10
THÉMATIQUE 3 : Inégalités socioéconomiques	12
THÉMATIQUE 4 : Enfance, école, éducation.....	13
THÉMATIQUE 5 : Logement et services.....	14
<hr/>	
3. DÉMOCRATIE	15
THÉMATIQUE 6 : Démocratie	16
<hr/>	
4. VIVRE ENSEMBLE, SOLIDARITÉ, ENGAGEMENT	18
THÉMATIQUE 7 : Vivre ensemble.....	19
THÉMATIQUE 8 : Solidarité.....	20
<hr/>	
5. LES CENTRES SOCIAUX	21
THÉMATIQUE 9 : Centres sociaux.....	22
<hr/>	
6. AUTRES THÈMES	24
THÉMATIQUE 10 : Autres thèmes.....	25
<hr/>	
IMPACTS POUR LE CENTRE SOCIAL	27

1



Transition écologique

L'écologie est un enjeu fort des banquets citoyens : on y a beaucoup parlé de l'environnement, de l'alimentation, de la société de consommation, de la pollution... Ça génère de la peur, de l'éco-anxiété, mais aussi de l'espoir : l'espoir d'un monde plus habitable pour toutes et tous.

« Agir pour l'écologie, ça doit partir à la fois des dirigeants et des responsables, mais aussi de chaque citoyen : il faut qu'on soit tous ensemble sur ce combat-là »

FICHE 1
Transition écologique

Transition écologique



1 Le dérèglement climatique, une urgence dont on subit déjà les conséquences

Dans plusieurs territoires, on perçoit (surtout à l'été 2022 !) l'impact quotidien du réchauffement climatique, sur les cultures, les jardins, le manque d'eau, la chaleur. La pollution est largement citée comme LE combat à mener en termes écologiques :

« C'est urgentissime, il faut absolument qu'on s'engage collectivement là-dessus. »

Le sentiment de peur grandit – certains parlent d'« éco-anxiété ». Il y a une urgence à agir et les gens sont inquiets pour les générations futures.

« Mon jardin souffre et mon humeur aussi. Que va-t-on laisser à nos enfants ? »

2 Qui est responsable et à quel niveau agir ?

Par nos modes de consommation actuels, nous entretenons une logique d'exploitation de la planète et de ses ressources. Alors que faire ? Comment agir pour une empreinte – industrielle, agricole, commerciale – moins élevée sur l'écosystème ?

Face à ces questions, les participant.es ont abordé à la fois le pouvoir de l'individu, des pouvoirs publics et celui de grands groupes ou entreprises car la question écologique est en prise avec une logique dévastatrice purement économique.



© Pierre Leray

THÈME
RESSORTI

44
fois

sur les banquets
collectés

REPRÉSENTE



12,5%

des thématiques
abordées

→ Les dirigeants ? L'inaction climatique au pouvoir

Il y a un sentiment partagé que les pouvoirs publics ne font pas assez, ou trop tard. Ni l'État ni les puissances économiques privées ne changent leurs habitudes et cela crée un sentiment d'impuissance. Or, l'urgence est telle qu'un changement rapide est attendu.

« Je suis catastrophé par l'absence de réponse politique voire par la négation du problème. »

Ça fait débat

Néanmoins, en termes de politiques publiques à défendre ou à changer, les participant.es ont exprimé des désaccords, notamment sur la question énergétique, sur le nucléaire, les énergies renouvelables...

→ Les consommateurs ? Des petits gestes aux actions collectives

Ça fait débat

La solution vient-elle d'un changement individuel ? Changer son mode de consommation, cela part du principe que « chacun peut porter sa pierre à l'édifice », un « petit effort de chacun pour sauver la planète » comme le dit Théo, 12 ans. Mais ça questionne sur « notre réelle capacité à changer les choses ».

Certain.es prônent les petits gestes : commencer par soi, chacun a la solution, etc. En même temps, d'autres se « radicalisent » face à l'urgence : il s'agit de transformer la société, et pour cela il faut « une prise de conscience collective et politique car les petits gestes ne suffisent pas ».

À côté des gestes individuels, les participant.es prônent donc le collectif, comme les achats groupés, les marchés de quartier de saison, les recycleries etc. Mais aussi, dans un registre plus directement politique, des mobilisations collectives pour faire bouger les décideurs. Les citoyens et citoyennes souhaitent pouvoir peser plus sur les grandes décisions de société en matière d'écologie.

« On est tous un peu responsables mais pas les seuls coupables... »

3 La transition écologique sera collective et locale ou ne sera pas

Il ressort une envie partagée de mieux vivre sur son territoire, mettre plus en avant l'alimentation locale, la nature, les espaces verts. Cela passe notamment par la (re)découverte du terroir et des agriculteurs, par le fait de replanter des arbres.

La transition écologique est un combat à l'échelle globale car nous vivons sur une seule planète, mais aussi locale : la qualité de l'air, la naturalisation des espaces verts, l'accès à une alimentation de qualité produite localement, une meilleure gestion du tri... Tout ça, ça se joue aussi à l'échelle du territoire. Cependant, comme le rappelle un participant :

« Il faut des alternatives locales, mais le local ne fera pas tout et ne suffira pas »

« En 2032, j'espère que les espaces verts deviendront nourriciers, que les arbres de la commune seront des fruitiers, que la culture fera vibrer la vallée, et que les transports en commun, verts bien sûr, desservent les hameaux »

4 L'écologie, une question de justice sociale

Avoir un mode de vie en accord avec des valeurs écologistes, cela demande du temps et de l'argent, qui sont deux éléments inégalement répartis au sein de la société :

« C'est plus facile d'avoir de grands principes lorsqu'on a les moyens de les assumer. »

Le sentiment d'injustice est très fort et les gens se sentent pris pour des imbéciles. Il y a beaucoup d'injonctions pendant que les politiques vont à contre-sens. On culpabilise, on renvoie à la responsabilité individuelle, mais tant que les « gros » font n'importe quoi, cela s'empire.

Les normes écologiques ne sont pas les mêmes partout et pour tout le monde, on accepte les jets privés et on refuse les vieux véhicules diesel, c'est injuste.

« Manger sain et local coûte trop cher, donc je mange selon mes moyens et non selon mes convictions. »



© Pierre Leray

5 L'alimentation, un droit à défendre

L'accès à une alimentation saine et de qualité est un souhait largement partagé. Plus qu'une question de bonnes habitudes, cela « devrait être considéré comme un droit ».

Le bio est au cœur des critiques. Tout le monde s'accorde à dire que c'est bien, mais les moyens ne suivent pas. Si c'est un enjeu de santé publique, de transition écologique, d'environnement, pourquoi est-ce si peu accessible ?

« 100% bio, c'est super, mais c'est compliqué et pas pour tout le monde »

6 La « sobriété heureuse » ou l'économie de la galère ?

À l'inverse, c'est un fait : les personnes les plus précaires sont plus écologistes dans leurs habitudes de vie car elles développent beaucoup de systèmes de "débrouille" par nécessité économique.

« Dans les quartiers, on est plus raisonnable et responsable vis-à-vis de l'écologie : le système D, c'est de chez nous que ça vient. »

« L'écologie, c'est la modestie. »

Ça fait débat

Certes, cette économie de la débrouille est plus « éco-responsable » que le train de vie des plus riches. Mais est-ce que l'objectif de la transition écologique est de s'appuyer sur des pratiques dont les gens aimeraient pouvoir se passer s'ils avaient de quoi mieux subvenir à leurs besoins ? Ainsi, le discours autour de la « sobriété heureuse » a été remis en cause par celles et ceux qui souhaiteraient, au contraire, accéder à un certain confort de vie. Les débats sur la nécessité de « moins travailler » ou sur l'interdiction de l'avion ont ainsi été mouvementés.

« Ce que les économistes inventent pour survivre, les écologistes le prônent et le vendent pour du profit »

2



Justice sociale

Il y a un consensus partagé sur l'existence d'inégalités de traitement selon les situations sociales et économiques, les origines, une inégalité des chances et d'accès aux droits, qui sont souvent à l'origine de souffrances personnelles. Ces injustices se retrouvent notamment dans deux secteurs qui ont été beaucoup évoqués : l'éducation et le logement.

« Les inégalités, c'est devoir être deux fois meilleur que les autres pour compenser son milieu social, son origine, son sexe... »

FICHE 2

Discriminations

FICHE 4

Enfance, école, éducation

FICHE 3

Inégalités socioéconomiques

FICHE 5

Logement et services

Discriminations

hommes/femmes · origine · handicap · religion



THÈME
RESSORTI

73
fois

sur les banquets
collectés

REPRÉSENTE



20,7%
des thématiques
abordées

1 Discriminations liées au genre

→ **Egalité entre les hommes et les femmes : la société a beaucoup changé mais rien est acquis pour autant**

Dans les débats, on retrouve l'idée que la société avance sur le sujet, qu'il y a eu du progrès et des évolutions dans ce domaine par rapport à des époques antérieures :

« Ça a évolué maintenant, avant c'était pire. Dans notre communauté, les hommes font plus de choses »

Il y a la volonté de poursuivre le combat pour atteindre des rapports encore plus égalitaires entre les hommes et les femmes, pas uniquement dans le monde professionnel mais également dans la sphère privée.

« Je pense que les femmes doivent gagner autant que les hommes et que les tâches ménagères doivent être partagées équitablement »

« Si j'étais un homme, j'aiderais les femmes à faire le ménage et à manger et si j'étais une femme, j'essayerais de faire comprendre aux hommes que notre place n'est pas à la cuisine. Je ferais le métier que je veux, même si on se moque de moi »

Les rapports entre les hommes et les femmes ont également été abordés sous l'angle de la domination, de l'oppression avec des témoignages intimes et saisissants. Beaucoup de voix, provenant notamment de plus jeunes, se sont élevées pour dénoncer les agressions sexuelles, dont le viol, et le harcèlement de rue et le problème du mauvais traitement de ces réalités par la justice. A l'instar de ce témoignage :

« En troisième, il y avait un mec qui s'amusait à faire des attouchements et des viols, on a attendu un an et demi, moi et trois filles, pour que ça passe au tribunal et il a juste pris un suivi éducatif. L'affaire a été classée sans suite. Il était dans ma classe. »

Enfin, parmi les discriminations liées au genre, des sujets, tels que l'homosexualité, ont été abordés, tout comme les difficultés rencontrées par la communauté LGBTQ+ à se sentir libre et en sécurité dans l'espace public :

« Pourquoi j'ai peur d'embrasser ma copine dans la rue ? #LGBTQ+ »

→ **Le rôle primordial de l'éducation pour faire évoluer les mentalités**

Le consensus qui ressort le plus porte sur le rôle de l'éducation dans le combat pour plus d'égalité entre les femmes et les hommes, avec cette idée que les stéréotypes se construisent dès le plus jeune âge et qu'on reproduit le comportement de nos parents. Certains couples participant aux banquets sont conscients de cet enjeu crucial et défendent ainsi des jeux mixtes et non-genrés

Plusieurs s'accordent à dire que les femmes sont maintenant capables de faire bouger les lignes, qu'elles sont solidaires et se défendent collectivement :

« Les filles maintenant, c'est des "bad ass" ! Elles ne se laissent pas faire. »
(bad ass se traduit par "Dur à cuire")

Ça fait débat

Le travail de déconstruction des représentations genrées et stéréotypées est loin d'être terminé. On retrouve, par exemple, l'accès à certains corps de métier ("une femme ne peut pas être militaire"), dans le choix de jouets ("pour moi, chaque garçon doit avoir son ballon!") ou encore les couleurs...

« Le féminisme n'est pas qu'une affaire de femmes. »



→ Femmes de quartiers populaires, le croisement des stigmatisations

La place des femmes dans les quartiers populaires croise bien souvent plusieurs types de discriminations, liées à leur genre, leur origine et/ou leur religion présumées, leur classe sociale...

Le sujet, complexe, de l'intersection des discriminations exige plus que jamais d'écouter les premières concernées, de trouver des solutions avec elles, à partir de leur vécu. Sinon, la défense de la cause des femmes peut parfois avoir pour effet de les stigmatiser encore plus.

« Chacun vit comme il l'entend. On ne peut pas imposer un modèle unique dans les foyers. »

2 Discriminations liées aux origines

Le racisme a été cité parmi les discriminations et injustices les plus marquantes, notamment dans des échanges portant sur des situations vécues et des expériences personnelles.

On m'a dit : "Ah, on ne savait pas que vous ressembliez à ça !", et on m'a refusé un stage parce que j'étais noire ! »

« Quand on est noir et né en France, pourquoi on n'est pas perçu comme les autres ? »

Cela concerne les échanges du quotidien, mais aussi dans le cadre de la recherche d'emploi, de logement, dans la relation aux institutions publiques comme la police ou la justice.

Certains banquets ont particulièrement insisté sur les comportements discriminatoires subis par la communauté des Gens du voyage.

« Je suis fatiguée que l'on me regarde comme une indésirable dès que j'entre dans un magasin, on est tout de suite suivie, épiée, mais quoi y faire ? »

3 Discriminations liées à la religion

L'islamophobie a également émergé dans plusieurs débats portant sur les discriminations et les inégalités les plus criantes en France.

« Je suis voilée et je suis souvent jugée en rapport avec ma religion. Il ne faut pas voir l'habit mais le cœur. »

4 Discriminations liées au handicap

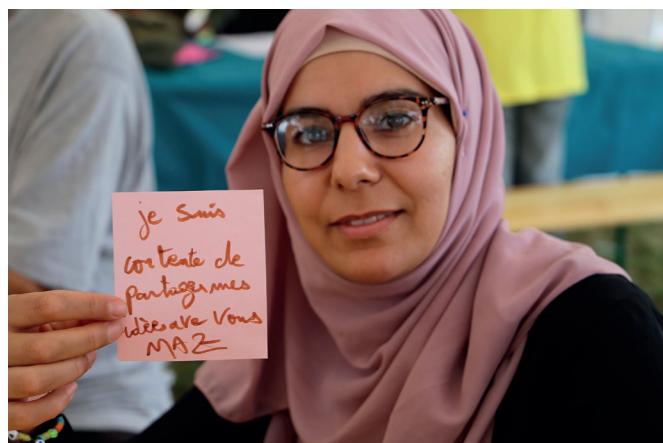
Les personnes en situation de handicap sont elles aussi victimes de discriminations :

« Même avec la carte handicap on se fait rouspéter par les autres. Souvent on n'ose pas sortir la carte. »

Ces discriminations se manifestent notamment dans les inégalités d'accès aux services : des équipements qui ne sont pas adaptés (par exemple pour des enfants handicapés dans les médiathèques), de moins en moins de possibilités d'accompagnement sur des demandes spécifiques liées aux prestations Handicap.

Ces inégalités se retrouvent aussi sur le marché de l'emploi ou à l'école. Ainsi, pour plus de justice sociale en éducation, il faudrait améliorer l'accueil des enfants en situation de handicap dans les établissements mais aussi dans les mentalités, en proposant des dispositifs adaptés pour que chaque enfant en situation de handicap puisse avoir une place à l'école.

« Les personnes handicapées trouvent peu d'embauches et on ne respecte pas leurs droits. »



Inégalités socioéconomiques



1 Lutter contre la concentration des richesses

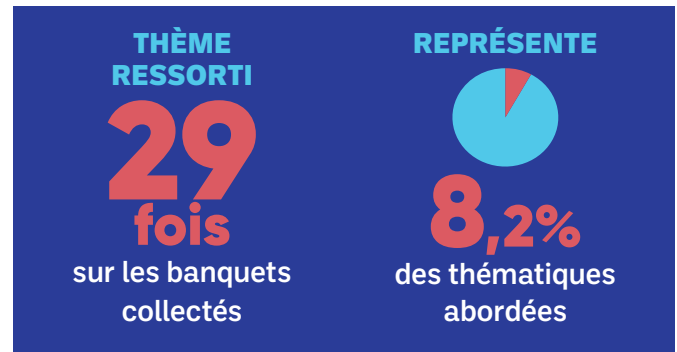
Les participant.es expriment un fort sentiment d'injustice face à une minorité qui possède et concentre les richesses et le pouvoir et dirige le monde face à une majorité de gens modestes... Nous n'arrivons pas à partager les choses correctement. Il y a besoin de plus d'équité, d'un meilleur partage des richesses. Alors, comment faire mieux ?

Ça fait débat

Sur l'héritage par exemple, cela crée du débat. Des solutions pour une meilleure répartition montrent des avis divergents : principe de don obligatoire à partir d'un certain montant; incitation à répartir une partie de sa fortune; ou encore suppression du principe de la propriété.

Cette inégalité s'accroît ces dernières décennies, avec des riches de plus en plus riches, et des efforts toujours demandés aux plus modestes. La vie est de plus en plus chère. Le pouvoir d'achat des habitant.es devient une véritable problématique et les injustices sociales se font de plus en plus présentes. Par exemple, la croissance économique actuelle ne profite qu'à une minorité qui impose un rythme effréné et dangereux pour la planète. La crise COVID elle aussi a renforcé les inégalités.

« Les riches sont de plus en plus riches et on va demander des efforts à toujours la même catégorie de gens. »



© Christine Brosier

2 La pauvreté, entre justice et mérite

Comment s'explique la pauvreté ? La thématique de la méritocratie fait débat. Le problème est-il la redistribution des richesses ou le fait que l'on ne motive pas assez les gens ? Le RSA, cela ne crée-t-il pas de l'assistanat avec des gens qui ne vont pas chercher à travailler ?

À l'inverse, on a parfois une critique de l'idée de mérite : lorsque l'on subit des inégalités et des discriminations de naissance (milieu social, genre...), on doit faire deux, trois, quatre fois plus que tout le monde pour arriver au même niveau.

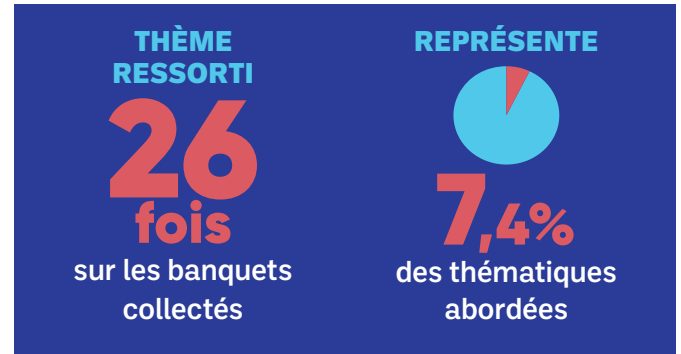
Il y a une demande partagée de prise en compte de la fragilité dans laquelle ça nous met d'être pauvre, la difficulté à boucler les fins de mois, le fait de vivre au jour le jour. C'est inacceptable.

Ça fait débat

Pour certain.es, la critique de "ceux qui profitent" se fait donc des deux côtés : ceux qui ont tout et qui profitent ; ceux qui ne font rien et qui profitent. Il y aurait donc l'idée qu'au milieu, il y a ceux qui travaillent et qui paient pour tout le monde.

« Ceux qui travaillent doivent tout payer tandis que ceux qui ne travaillent pas ne payent rien et les riches ne payent pas d'impôts. »

Enfance, école, éducation



1 L'école, injustice prioritaire

C'est à l'école que se crée un fossé au sein de la population qui détermine les parcours de vie. Là où l'on vit est déterminant, cela crée des handicaps, c'est injuste. L'injustice sociale est alors éducative.

Il faudrait une éducation de qualité pour toutes et tous, avec un accompagnement spécifique, une aide, un soutien scolaire, entre enfants, école, familles. Or, la situation empire au sein de l'Éducation nationale. Comme le dit un participant :

« Il faudrait plus d'enseignants ! »

« Une lutte véritable contre les inégalités sociales à l'école est urgente et vitale pour une société digne et fière d'elle-même. »

2 Mieux écouter les enfants et les jeunes

Il y a un défaut d'écoute des enfants et des jeunes, qui les empêche de verbaliser leur vécu.

Parce que les jeunes peuvent exprimer, notamment dans les relations aux adultes (des violences intrafamiliales, des violences vis-à-vis de certain.es enseignant.es). Leur avis devrait plus compter !

« La parole d'un enfant, ça compte aussi »



© CS Agora

3 Les jeunes (ir-)responsables

Il y a des dissensus sur la responsabilité des jeunes (et/ou de leur famille) sur leur situation. Par rapport à l'emploi par exemple : y a-t-il une discrimination à l'emploi, y a-t-il une nécessité d'accompagner plus spécifiquement les jeunes dans leur recherche d'emploi ou y a-t-il à pointer du doigt le fait que « certains jeunes » ne veulent pas s'en sortir ?

Ça fait débat

Quelques avis divergent sur l'image des jeunes dans les quartiers : à la fois, ils sont souvent ciblés comme étant des éléments qui polluent l'espace public dans tous les sens du terme et qui « ne veulent pas s'en sortir ».

En parallèle, ils leur manquent des infrastructures et des équipements dédiés. Il est donc nécessaire de les accompagner et de les soutenir pour construire leur avenir.

Enfin, quelques points spécifiques sur les rapports entre la jeunesse et la police, avec des jeunes qui ont raconté avoir été tabassés et/ou subi des moqueries, et l'impossibilité de porter plainte contre ça.

Logement & services



1 L'accès au logement pour toutes et tous parmi les plus grandes injustices sociales dénoncées

À la question de l'injustice sociale que les habitant.es souhaitent dénoncer ou qui leur semble la plus inacceptable, l'accès à un logement décent pour toutes et tous ressort fortement.

Sur certains banquets, le logement social a été le sujet le plus cité pour répondre à l'inégalité la plus criante sur le quartier. Ce qui fait écho aux difficultés pour obtenir un HLM, un temps d'attente long de plusieurs années, laissant des personnes sans réponse parfois depuis plus de quinze ans.

En lien avec cette thématique du logement ont également été dénoncés le marché de l'immobilier qui explose, des loyers trop chers, la précarité énergétique, la question des charges et la situation des étudiant.es pour se loger.

« Si je te donnais une baguette magique pour réduire une injustice ce serait : le logement avec un accès pour tous / décent pour tous. »

Ça fait débat

Certains échanges sont allés plus loin en abordant le partage des biens et les lois sur la propriété. Des divergences sont apparues à ce sujet sur la légitimité des maisons secondaires : est-ce bien acceptable (et justifiable) d'avoir autant de maisons secondaires sur les territoires quand beaucoup de gens n'ont pas de quoi se loger ?

THÈME
RESSORTI

21
fois

sur les banquets
collectés

REPRÉSENTE



6%

des thématiques
abordées



© CS La Case du bonheur

2 L'abandon des services publics et de proximité comme amplificateur d'injustice sociale

Par extension aux problématiques liées au logement, une autre préoccupation des habitant.es s'est manifestée : le dysfonctionnement des services publics. On regrette le retrait des services publics, le manque d'infrastructures sportives, de commerces de proximité ; ce qui renforce fortement les situations d'injustices vécues par les habitant.es sur ces territoires :

« À force de privatiser les services publics, on sera privés de tout. »

Ce problème de l'accès aux services publics crée un sentiment de ras-le-bol envers les institutions. Il y a une injonction paradoxale entre l'incitation à participer à la vie de la cité et le sentiment de ne pas être pris en considération dans des démarches administratives essentielles :

« Comment m'impliquer dans ma citoyenneté quand des services publics ne souhaitent pas traiter mes demandes ? »

3



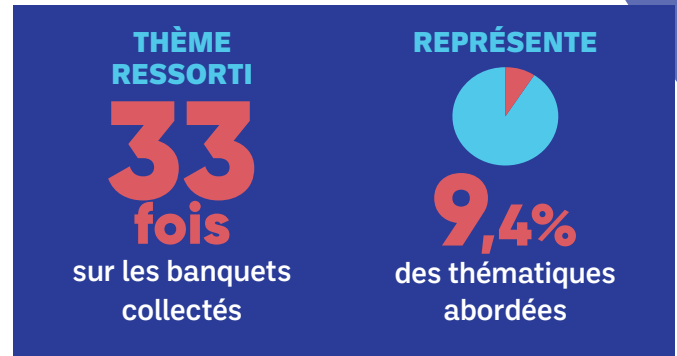
Démocratie

La démocratie représentative est en panne et les dispositifs de démocratie participative produisent plus de méfiance que de résultats. Cependant, la démocratie, c'est aussi une lutte, un espoir : créer des espaces (comme les banquets citoyens) où on peut s'exprimer et être écouté.es, pour agir localement, et au final changer les choses globalement !

« Ne rêvons pas d'utopie, soyons utopistes et agissons ! »

FICHE 6
Démocratie

Démocratie



1 Une démocratie en panne

Le manque de démocratie est pointé du doigt. Sont évoqués la gestion non démocratique de la crise sanitaire, ou encore les espoirs déçus autour du grand débat, de la convention citoyenne pour le climat.

Plus généralement, ce manque de démocratie est vu comme la démonstration des liens forts entre monde politique et monde des affaires (lobbys, etc.).

« Le Grand Débat, la Convention citoyenne, ça n'a strictement rien donné : aucun traitement, aucune incidence. Il y a là un véritable mépris du peuple et de la démocratie. »

2 Démocratie représentative : l'inquiétude face à l'extrême droite

Ça fait débat

Les résultats des dernières élections législatives et la percée du RN ont pu susciter de vives réactions. Cependant, dans la plupart des cas, cela n'a pas été du tout un sujet. Est-ce le rôle des centres sociaux d'entrer dans la politique « politicienne » ?



© CS La Case du bonheur

3 Démocratie participative : la désillusion

Les participant.es remarquent qu'il existe beaucoup d'initiatives de services municipaux et d'associations sur le territoire et, en même temps, il y a un sentiment partagé de désengagement des publics.

Parfois, c'est également lié au manque de coordination entre les acteurs et actrices qui participe au « flou artistique ».

« Dans la réalité, les politiques nous bouffent notre énergie. »

4 Démocratie et liberté d'expression

L'ouverture d'un espace d'expression comme le banquet citoyen, c'est la preuve que toutes et tous peuvent s'exprimer, même celles et ceux qu'on n'imagine pas habituellement parler de démocratie, de justice sociale : les enfants par exemple !

Cela renvoie au sentiment que l'expression n'est en général pas tout à fait ouverte et libre : on est peut-être écouté.es, parfois, mais on est pas entendu.es.



© CS Adésir



© FD Gironde



© Rouillac

5 Comment être entendu.es ?

Il y a un sentiment partagé par les participant.es de ne pas être entendu.es par les pouvoirs publics :

« Ils ne nous écoutent pas ! »

Certain.es proposent de multiplier ce type d'évènements que sont les banquets citoyens, de foires, etc., pour récupérer les propositions, les idées partout où elles sont : dans les centres commerciaux, les écoles, au sein des entreprises...

L'enjeu, c'est d'aller vers celles et ceux qu'on entend moins. Il y a un consensus sur le manque de communication envers les publics plus éloignés des espaces de participation, moins à l'aise à l'idée de donner leur avis, d'agir.

« Faire ensemble oui, mais il faut aller chercher ceux qui ne sortent pas. Ça n'est pas qu'il ne veulent pas, c'est qu'il ne connaissent pas »

Ça fait débat

Certain.es évoquent la peur du désaccord, du conflit : c'est difficile de « faire démocratie » dans une société où l'on n'arrive pas à se mettre d'accord. D'autres disent au contraire que ce qui est difficile, c'est de se sentir autorisé à dire qu'on n'est pas d'accord !

6 Agir localement...

La démocratie, ce n'est pas que les espaces de démocratie participative, c'est aussi l'action collective !

De nombreux banquets citoyens se sont posés comme question « qu'est-ce que l'on pourrait changer localement et comment ? ».

De ces questions ressort l'idée de se voir davantage, autour de projets communs, d'activités communes, comme les jardins partagés. On a là un exemple d'espace de rencontre et d'action concrète. Mettre la main à la pâte, ça donne aussi un contexte favorable pour parler.

« On parle du monde de demain et du bien-être...

Et de la pluie. On observe les légumes.

On discute du futur du quartier qu'on aimerait plus positif. »

7 ... et agir globalement !

Autre question récurrente en termes de démocratie : « que feriez-vous si vous étiez président.e ? » ou encore « écrivez une lettre au président avec vos propositions ».

Les priorités qui ressortent sont le soutien aux initiatives locales (notamment associatives), l'écologie et l'environnement, le droit des femmes, les inégalités sociales et le système scolaire.

« Demain, si j'étais président, ma première mesure serait que tout le monde se déplace à cheval ! »



© CS Jacques Brel

4



Vivre ensemble, solidarité, engagement

Agir pour un monde meilleur, cela passe aussi par le fait de rencontrer ses voisins, d'apprendre à se connaître, de créer une communauté de vie dans le quartier. La convivialité, le partage d'un repas, d'un café... C'est comme ça qu'on se donne de la force pour agir ensemble. C'est grâce à ça que naissent les envies de s'engager et d'être solidaire.

« Offrir un café, c'est déjà être dans le nouveau monde. »

FICHE 7
Vivre ensemble

FICHE 8
Solidarité et engagement

Vivre ensemble



1 Améliorer le cadre de vie pour mieux vivre ensemble

Pour beaucoup, quand on parle de “vivre ensemble”, on parle de “cadre de vie” avec un certain nombre de constats plutôt négatifs qui font largement consensus : les habitant.es se sentent laissé.es à l’abandon. Il y a un fort sentiment d’insécurité et la police ne se déplace plus dans les quartiers.

Sont également fortement évoqués le problème des nuisances sonores et les difficultés avec le voisinage dans les habitats collectifs, qui créent des tensions et entachent le vivre ensemble au sein du quartier.

Le partage de l’espace public est également ressorti dans les échanges. Les habitant.es expriment une réelle détresse face à la montée des incivilités (voire des agressions) et des trafics de drogue. Tant que ces problématiques persistent, l’engagement et l’implication citoyenne des habitant.es semblent compliqués.

« On n’ose plus rien dire, on a peur des représailles.
Si on parle, ils vont casser nos voitures »

D’autre part, il y a la sensation diffuse de ne pas être “entendu” par les pouvoirs publics. On s’interroge sur la réelle place donnée à la parole des citoyens et citoyennes et on frôle à certains endroits le sentiment de fatalité sur le sujet :

« Le quartier ne fait rien pour nous. On est les oubliés,
rien pour les gosses et les personnes âgées. »

Si l’on souhaite mieux vivre ensemble dans son quartier, il faut, selon les participant.es, également mettre le doigt sur la gestion des ordures, le partage de l’espace public (dont les espaces verts trop peu nombreux) et des problématiques de propreté. Et, pour cela, il faut agir ensemble, en éduquant la population, en s’auto-organisant, en interpellant les élu.es.

« Certains souhaiteraient qu’une commission d’habitant.es,
d’élus et de professionnels puisse être créée, afin de réfléchir
ensemble à cette problématique et de trouver des solutions. »

THÈME
RESSORTI

28
fois

sur les banquets
collectés

REPRÉSENTE



8%

des thématiques
abordées

2 “C’était mieux avant” ?

Globalement l’idée que “c’était mieux avant” ressort souvent, avec la sensation d’un quartier qui évolue mal et une ambiance familiale qui se perd. Les raisons avancées sont diverses : pour les uns, on organise moins d’événements ; pour les autres, il y a toujours autant de dynamisme mais les gens ne viennent plus et pour d’autres encore, on ne sait pas ce qu’il se passe et les gens restent trop dans l’entre soi.

« Avant, il y avait une ambiance familiale. Les gens se connaissaient, on s’entraidait, on faisait des choses ensemble... Maintenant, ce n’est plus du tout ça. »

Ça fait débat

Cependant, certains sont davantage positifs et apprécient l’environnement dans lequel ils vivent, tout en souhaitant y apporter des améliorations. Par exemple : renforcer les infrastructures d’accès aux soins, lutter contre l’isolement des personnes âgées ou encore, créer un parcours de jardins partagés sur la commune.

« Ici c’est familial, dynamique. Rien à proposer car ma vie est parfaite. Ici j’ai tout. »

3 Convivialité et lien social dans le quartier

La convivialité apparaît comme un ingrédient indispensable pour bien vivre ensemble dans son quartier : les habitant.es sont en quête d’actions collectives pour se retrouver, pour apprendre à se connaître, pour créer du lien entre les familles. Les habitant.es souhaitent multiplier les occasions de rencontre sous des formes variées, à travers l’art, la culture, les loisirs, les fêtes et les soirées.

On constate malgré tout qu’il peut y avoir un fossé entre les désirs exprimés et la réalité au quotidien : en théorie, les habitant.es apprécient de vivre dans un quartier avec une grande mixité sociale et culturelle mais de fait, chacun.e fréquente très souvent des personnes de sa communauté d’origine ou d’âge.

Solidarité



1 Le bénévolat et l'engagement pour plus de solidarité

La solidarité est un vaste thème, qui a été abordé sur les banquets citoyens, à travers plusieurs portes d'entrée - à commencer par l'engagement et le bénévolat. En quoi ces actions peuvent-elles contribuer à plus de justice sociale et quelles sont les conditions favorables à l'engagement pour plus de solidarité ?

« Être bénévole, c'est donner un sens à sa vie, se sentir utile, donner de son temps gratuitement et généreusement. C'est se découvrir au contact des autres, s'enrichir mutuellement. C'est également porter des valeurs et avoir envie de les transmettre. Mais le bénévolat, ce n'est pas de la charité. »

Le bénévolat est un acte militant et la crise sanitaire que nous avons traversée en a été une illustration remarquable. Se sentir proche de la cause défendue, se sentir concerné.e par le projet porté est fondamental pour s'engager. L'altruisme, l'empathie et la bienveillance sont également des savoir-être essentiels.

Ça fait débat

La disponibilité est une dimension centrale dans l'approche du bénévolat, tout comme l'idée qu'un engagement est quelque chose qui doit durer dans le temps. Les avis peuvent ainsi diverger lorsque l'on parle des nouvelles formes d'engagement.

« Le bénévolat coup de poing ou éphémère est-il dénué de toute valeur ? »

2 La solidarité comme levier pour lutter contre l'isolement et créer du lien social

Développer la solidarité pour lutter contre l'isolement est un point qui a été unanimement défendu dans les échanges.

THÈME
RESSORTI

18
fois

sur les banquets
collectés

REPRÉSENTE



5,1%

des thématiques
abordées

On souhaite favoriser plus d'entraide entre les générations, les plus jeunes vers les plus âgées et vice versa, que chacun.e trouve sa place dans la société sans clivage lié aux âges. Pour cela, plusieurs actions concrètes ont été partagées : organiser des repas entre voisins, proposer des ateliers de cuisine intergénérationnels, développer le covoiturage pour pallier aux difficultés de mobilité.

La lutte contre l'isolement se déploie également auprès des personnes les plus précaires, notamment dans le domaine de l'alimentation avec des propositions telles que :

« Organiser des espaces et des temps d'entraide citoyenne : cela peut passer par la création de ressourceries, de trocs, de boîtes à don, de coopérative alimentaire, d'échanges de services. »

En effet, la solidarité se décline à l'échelle locale d'un territoire, par exemple, du quartier où l'on habite et au sein de son voisinage.

« Vivre et grandir dans une cité n'est pas un handicap. On expérimente la solidarité, on crée des liens forts ! »

3 La solidarité indissociable de l'accueil des étrangers en France

En écho à l'actualité durant cette campagne des banquets citoyens, notamment la guerre en Ukraine, l'accueil des réfugiés a fait l'objet de plusieurs échanges accompagnés d'éclairages sur les politiques d'asile et d'immigration, des présentations d'initiatives locales et surtout des moments forts de rencontre avec des personnes migrantes récemment arrivées en France.

« Au banquet citoyen, nous étions six à table avec une personne qui venait d'Albanie. Nous avons échangé sur sa vie actuelle en France. Cela m'a énormément touchée. Elle a peur tous les jours en se levant de repartir dans son pays car elle n'est pas en situation régulière avec ses papiers. Elle ne peut pas travailler. Je trouve ça injuste. »

5



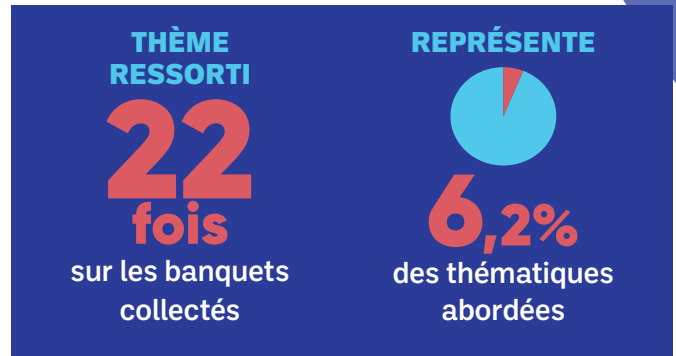
Les centres sociaux

Un bon nombre de banquets citoyens s'est posé la question du rôle des centres sociaux dans le quartier : un espace ouvert à toutes et tous, pour accompagner des habitant.es, des initiatives d'écologie, de justice sociale, de citoyenneté... C'est aussi un lieu où on s'engage, pour soi et pour les autres. Tout cela fait des centres sociaux des espaces où se vit concrètement, au jour le jour, l'idée de solidarité.

« Les bénévoles et les salariés du centre social s'investissent pour une société meilleure dans la joie, le partage et la convivialité ! »

FICHE 9
Les centres sociaux

Centres sociaux



1 À quoi sert un centre social ? Un équipement d'éducation populaire

Le centre social est défini de diverses manières par les participant.es :

- un lieu pour ouvrir l'accès à la culture et aux loisirs pour tous
- un espace de proximité, d'échanges, pour les habitant.es.
- un projet d'accompagnement d'initiatives locales
- un acteur de l'éducation populaire, parce qu'il contribue à la vie de la cité

« Le centre social œuvre pour la justice sociale car il permet l'ouverture à la culture et aux loisirs à TOUS, c'est ça l'éducation populaire. »

Ça fait débat

La notion de « social » comprise dans le terme « centre social » pose problème pour certain.es car cela sonnerait péjoratif, comme « cas social ». Au contraire, c'est défendu par d'autres.

2 L'engagement au sein du centre social et dans le quartier

Les participant.es mettent en avant quelques qualités d'un.e bénévole de centre social, comme le fait d'avoir un esprit large et souple et aussi de défendre un accueil inconditionnel. Cela permet de rencontrer de nouvelles personnes à qui l'on n'aurait peut-être pas adressé la parole autrement. Bref, ça fait « sortir de sa zone de confort »

La promotion du bénévolat, ça passe par le fait de mieux s'adapter aux rythmes de chacun.e, par exemple articuler la vie professionnelle et l'engagement associatif des bénévoles.

Ça fait débat

La « formation » des bénévoles pose question : faut-il se former pour développer des « qualités » de bénévole ? Par exemple, les bénévoles doivent-ils se « former » sur le handicap ? Le terme bloque beaucoup. A l'inverse, certain.es défendent l'idée que la formation favorise le pouvoir d'agir, auprès des salarié.es mais aussi des élu.es, par exemple.

Mais l'engagement, ce n'est pas que le bénévolat au sein du conseil d'administration du centre social ! Le rôle du centre social, c'est aussi de valoriser des nouvelles formes d'engagement moins formelles, des collectifs d'habitant.es. Il faut amener de la souplesse dans les formes et les durées d'engagement.

« Les bénévoles donnent autant qu'ils prennent voire plus ! »



© FD Val d'Oise

3 Le centre social, un lieu de solidarités

La valeur de solidarité est centrale et se retrouve dans un tas de facettes du centre social :

- ➔ Intergénérationnelle, transmission
- ➔ Internationale : accompagnement des migrants
- ➔ Lutte contre l'isolement et retrouver le contact de l'humain
- ➔ Mobilités, surtout en territoires ruraux
- ➔ Numérique : coups de main, accès aux droits

C'est plus généralement l'"humain" qui est mis au centre, en valeur, dans le centre social.

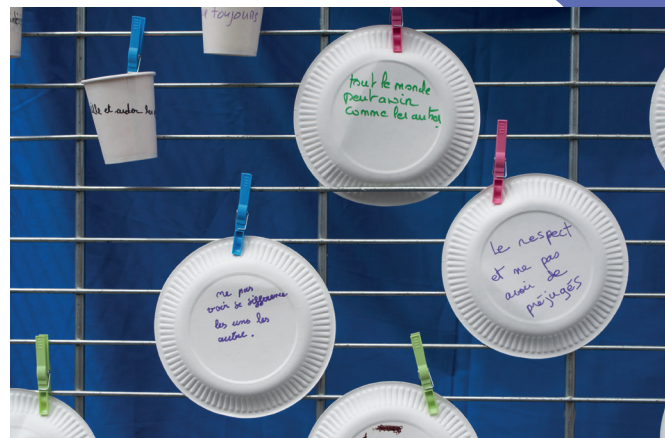
« On arrive face à des inconnus et on repart avec une famille de cœur. »

4 Entendre la voix de chacun.e

Si le conseil d'administration a la responsabilité de capter et relayer la parole des habitant.es, cela n'est pas forcément évident.

D'abord, instaurer un climat de confiance est important. Il faut apprendre à écouter celles et ceux qui parlent moins, qui sont plus réservé.es, accepter de se remettre en question dans son jugement, dans son fonctionnement.

Ensuite, il faut partir des personnes, de leur vécu. Il faut désacraliser le fait de s'exprimer : on n'est pas forcément à l'aise dans un format de table ronde où tout le monde nous regarde, ça peut être intimidant ! S'exprimer, ce n'est pas naturel. Il existe des méthodes comme les petits groupes, des formes d'animation, des outils pédagogiques. Mais le sujet, ça compte aussi : on peut s'appuyer sur une situation, le fait de faire ensemble, un centre d'intérêt commun...



© CS Gilbert Janssen

Ça fait débat

Un point de débat sur la démocratie en centre social : faut-il entendre la voix de chacun.e « à égalité », ou au contraire faire un effort particulier pour aller vers et écouter celles et ceux qui sont minorisé.es, invisibilisé.es ? Cela pose notamment la question de la représentativité du C.A. et l'idée d'avoir ou non une démarche spécifique d'inclusivité. Cela pose aussi la question de l'existence de groupes de pairs comme leviers de la mobilisation.

« La voix de chacun est entendue mais il faut aussi prendre en compte la voix des minorités et trouver le moyen pour les accompagner ans leurs souhaits, envies, désirs de faire et d'agir. »

5 Centres sociaux et justice sociale

Les participant.es se posent la question du rôle politique des centres sociaux : est ce qu'ils permettent plus de démocratie, plus de justice sociale ?

Dès lors qu'on pose cette question, les participant.es évoquent des problèmes très concrets sur lesquels les centres sociaux pourraient plus agir. On peut les retrouver lister dans les autres fiches thématiques de récolte des banquets.

Les solutions avancées passent bien souvent par le fait de rapprocher les habitant.es des institutions : plus de rencontres, plus d'échanges sont attendus. Le centre social a un rôle à jouer là-dessus.

« Quand on veut on peut, avec des belles barrières d'obstacles à franchir ! »

6

Autres thèmes

Moins souvent cités que les autres, les enjeux qui sont exposés ici méritent d'être connus, parce qu'ils sont également très importants pour les participant.es et sur les territoires.

•
L'emploi

•
La santé

•
La facture
numérique

•
L'accès
aux droits

•
La mobilité

•
Les seniors,
le vieillissement

•
La culture

Autres thèmes



© Pierre Leray

Emploi

→ La perte d'emploi

La plupart des participant.es évoque le travail comme un « droit » car nous sommes toutes et tous porteurs de savoirs et de compétences.

Il faudrait mieux prendre en compte les personnes pour trouver des solutions à la privation d'emploi, plutôt que le « labyrinthe administratif » qu'est la relation entre chômeurs et administrations type Pôle Emploi.

La perte d'emploi est vécue comme un « cercle vicieux », qui crée de la précarité qui en retour complique la recherche d'emploi, etc. Tout ceci s'accompagne par ailleurs de discriminations, notamment en raison du lieu de vie qui bouche certains horizons.

Ça fait débat

Un des grands désaccords concernant l'insertion porte sur la responsabilité individuelle ou collective de la situation : certain.es mettent en avant les difficultés, les formes de discrimination et d'autres évoquent des personnes assistées, qui ne cherchent pas à s'en sortir.

« Le chômage, c'est se sentir seul, épuisé, abandonné. Et ça, on le voit à peine dans le paysage, on en parle pas. »

→ Emploi et précarité

Certains secteurs sont pointés du doigt :

- La précarité des emplois des jeunes et des étudiant.es
- La pénibilité des emplois du "care"

Santé

→ La qualité des soins publics en régression

La situation des hôpitaux est inquiétante : pas de place, fatigue des équipes qui sont débordées.

Les plus riches peuvent se tourner vers le privé tandis que les moins aisés doivent faire avec un système de santé de moins en moins performant.

« Santé = Argent : l'hôpital est en danger »

→ Santé physique et mentale post COVID

Quelques banquets se sont attaqués à aborder la question de la santé physique et mentale en période post-confinement.

Un banquet a pris pour thème la reprise d'activité physique avec des interventions sur la nécessité de « se bouger ». Un autre banquet a abordé l'enjeu du stress au travail et dans la vie personnelle.

Fracture numérique

→ Le numérique, un accélérateur d'inégalités d'accès aux droits

Il existe une inégalité d'accès au numérique, qui accentue de nombreux problèmes, notamment en termes d'accès aux droits, aux services. La perte des équipements publics, des guichets, des services de proximité et leur remplacement par le tout numérique, c'est une véritable perte d'autonomie pour de nombreuses personnes.

Cette politique de dématérialisation fait reposer sur les individus la responsabilité de maîtriser l'outil informatique. Dans un monde fortement inégalitaire face à cet outil, la question de l'accès aux droits ne sera pas résolue uniquement par de la bonne volonté et une meilleure information.

« Avec le numérique pour accéder à tout, je me sens dévalorisée quand je ne sais pas m'en servir ! »



© Pierre Leray

Accès aux droits

→ Le recul sur certains droits

Les participant.es se demandent si certains droits sont toujours universels, comme le droit à la santé ou aux vacances.

→ Accéder à ses droits, un parcours du combattant

S'il est noté que le système d'allocations familiales corrige les injustices, le problème aujourd'hui est celui des non recours et des dysfonctionnements. Il faudrait un meilleur accompagnement !

En termes de dysfonctionnements, sont notés les dossiers auxquels ils manquent toujours une pièce où qui sont traités avec énormément de retard.

Par ailleurs, la qualité de l'accueil est critiquée : les horaires sont moins fréquents, et les agents peuvent parfois mal agir, voire être stigmatisants et discriminatoires, lorsque par exemple les personnes parlent mal français.

« On demande de l'aide mais le dossier est toujours incomplet. En procédure depuis 2 ans après un AVC, je n'ai toujours rien. »

Mobilité

Il y a une tension de plus en plus forte, qui touche particulièrement le milieu rural : du fait de la perte de services de proximité, on est amenés à se déplacer de plus en plus loin, dans des territoires qui ne sont pas maillés par des transports en commun réguliers et efficaces.

Comment faire quand on n'est pas véhiculé pour des raisons écologiques, économiques, ou de santé ?

Les participant.es ne sont pas avares en propositions : développement de transports en commun, mutualisation des véhicules, covoiturage...

« En 2122, j'aimerais bien que les transports en commun, verts bien sûr, desservent les hameaux »



© Marta Nascimento

Seniors, vieillissement

- Les participant.es dénoncent le départ à la retraite d e plus en plus tardif
- Ils dénoncent également des retraites faibles, qui obligent à travailler à côté pour subvenir à ses besoins
- Enfin, il est plus généralement exigé une plus grande prise en compte des populations plus fragiles que sont les seniors

Culture

- Sont évoquées les conditions d'accès à la culture en milieu rural



© Marta Nascimento

Autres thèmes

Organiser le banquet, ça a permis de...

	CITATIONS	
<p>S'interroger / se former sur la posture, le sens, le but, les méthodes de nos animations sur le territoire</p>	<p>Montée en compétence et en confiance en soi des pros et des bénévoles sur l'animation</p> <p>Ça nous a amenés à réfléchir sur l'animation du débat, notamment des débordements verbaux possibles</p> <p>Cette action a fait sortir l'équipe de sa zone de confort mais lui a permis de développer certaines compétences et de prendre conscience d'autres compétences.</p> <p>On a conçu le banquet comme un support pour l'aller-vers</p>	<p>Pour préparer le banquet, nous avons organisé une formation à l'animation de l'espace public, 16 salarié.es et bénévoles de 7 centres sociaux ont participé</p> <p>La méthode employée nous permet d'avoir un outil supplémentaire permettant la participation active des habitant.es</p> <p>Débats au sein des équipes, mais très constructifs autour des valeurs communes ou différentes</p>
<p>Affirmer l'importance de la démocratie, de l'animation de débats, dans et hors les murs, comme missions de base du centre social</p>	<p>Cela a fait réfléchir l'équipe sur le rôle du centre social vis-à-vis de la citoyenneté</p> <p>Cela a recentré sur les missions d'un centre social</p> <p>Exercice d'autant plus important que nous sommes dans un territoire où le Front national est en tête aux dernières élections</p>	<p>Nous avons adoré préparer ce temps qui pour nous devrait être notre quotidien</p> <p>Ce banquet a été l'occasion de mettre au travail des bénévoles et certains acteurs locaux sur une action et un sujet plus "profond" que les animations de quartier classiques</p>
<p>Mobiliser ensemble le CA, les salarié.es (et parfois l'ensemble des publics) dans l'organisation, en provoquant du débat</p>	<p>Autant la méthode que les enjeux, c'était partagé par tous!</p> <p>Cohésion +++</p> <p>Le banquet a donné l'opportunité aux salarié.es et bénévoles de prendre le temps d'échanger</p>	<p>Un groupe de préparation composé de salarié.es et bénévoles s'est réuni 4 soirées pour préparer</p> <p>Implication effective des bénévoles et habitant.es dans la préparation et l'organisation</p> <p>On a profité des temps de préparation pour aller échanger avec les gens dans la rue</p>
<p>Inclure / faire équipe avec les partenaires associatifs et publics</p>	<p>Initiative conjointe avec un fête organisée par la ville : on a travaillé ensemble à l'organisation</p> <p>La participation de l'EHPAD voisin a été très remarquable</p>	<p>Le banquet junior a permis au centre socioculturel de se faire connaître auprès des enseignants de l'école primaire du secteur</p>
<p>Rapprocher des centres sociaux, fédérer le réseau</p>	<p>Porter au niveau de l'agglomération, avec d'autres réseaux sociaux, ça a été un vrai renfort</p> <p>Les 8 centres sociaux de l'agglomération n'avaient pas travaillé ensemble depuis au moins 5 ans. Le banquet fut l'occasion !</p> <p>Le banquet a donné l'opportunité à des acteurs de centre socioculturel voisins de venir sur le centre socioculturel qui accueillait</p>	<p>La synergie dans la préparation du banquet a fait du bien à notre réseau. Se voir, échanger, réfléchir et construire ensemble, l'essence de la Fédération !</p> <p>Le travail en amont avec la fédération... c'est une autre façon de faire ensemble !</p>

Retombées positives du banquet		
	CITATIONS	
Orienter / valoriser l'action du centre en termes de démocratie, démocratie participative, citoyenneté	<p>Cela a permis de mettre en avant le rôle du centre social sur les questions de démocratie et de justice sociale vis-à-vis des collègues, des partenaires et du public</p> <p>Pour préparer le banquet, nous avons organisé une formation à l'animation de l'espace public, 16 salarié.es et bénévoles de 7 centres sociaux ont participé</p>	<p>La méthode employée nous permet d'avoir un outil supplémentaire permettant la participation active des habitant.es</p> <p>Débats au sein des équipes, mais très constructifs autour des valeurs communes ou différentes</p>
Orienter / valoriser l'action du centre vers plus de justice sociale	<p>Affirmer le rôle de l'association dans la lutte de toutes formes d'inégalités et d'injustices sociales</p> <p>Nous avons adoré préparer ce temps qui pour nous devrait être notre quotidien</p>	<p>Ce banquet a été l'occasion de mettre au travail des bénévoles et certains acteurs locaux sur une action et un sujet plus "profond" que les animations de quartier classiques</p>
Orienter / valoriser l'action du centre vers plus de souci environnemental		
Nouveaux potentiels bénévoles	<p>Un étudiant est venu spontanément proposer de venir aider le centre social dans ses activités, à titre bénévole</p>	
Visibilité auprès des partenaires et financeurs	<p>Visibilité nouvelle auprès des élu.es</p> <p>Le travail en amont avec la fédération... c'est une autre façon de faire ensemble !</p>	<p>La synergie dans la préparation du banquet a fait du bien à notre réseau. Se voir, échanger, réfléchir et construire ensemble, l'essence de la Fédération !</p>
Donner à voir le centre, ses actions, ses missions auprès des habitant.es	<p>Meilleure identification par les habitant.es (lever la confusion : le centre social = la ville). Permis de mieux faire connaître la structure, ses missions, ses projets etc. (image et rôle du centre social) => Pas que de la consommation d'activités mais existence d'autres modes d'interaction, de collaboration avec le centre social</p>	
Les gens ont pu se voir et échanger dans la convivialité après une période d'isolement	<p>C'était très convivial, car cela faisait très très longtemps que l'on n'avait pas fait de vrai repas collectif, en plein air depuis la crise sanitaire...</p> <p>Impacts positifs après 2 ans sans manifestations conviviales d'ampleur</p>	<p>Le plaisir et la joie des participant.es de se retrouver, après une période anxiogène</p> <p>1^{ère} fois qu'il se passe un truc comme ça dans ce parc, les gens aux anges "on refait ça quand ?"</p> <p>Une belle parenthèse de vivre ensemble dans ces temps troublés</p>
Créer du lien entre des personnes dans leur diversité	<p>Ce qui a été bénéfique c'est le mélange des publics</p>	<p>Belle mixité de personnes</p> <p>Différents âges, écoute entre générations</p>
Pouvoir parler librement de ce qui nous concerne, "prendre conscience de notre pouvoir d'agir", se sentir fort.es, écouté.es	<p>Les jeunes ont été surpris par ce qu'ils ont réussi à porter collectivement, très émus de leur réalisation, de se sentir aussi entendus dans leurs potentialités mais aussi dans leur légitimité auprès d'inconnus</p>	<p>Souvenir des personnes qui nous ont remerciés de venir à elles pour leur donner la parole</p> <p>Pouvoir dire ce qui me tient à coeur et sentir que c'est pris en considération</p>

Retombées positives du banquet	
	CITATIONS
Démarrer des actions citoyennes, des projets citoyens	<p>Accompagnement d'un collectif d'habitant.es pour création d'un marché local</p> <p>Des perspectives d'actions concrètes pour agir dans les quartiers ont été partagées avec la ville, les habitant.es avec en perspective l'animation de collectifs citoyens dès la rentrée 2022.</p>
	<p>Nouvelles thématiques permettant de créer des projets avec les habitant.es pour les mois à venir</p> <p>Mise en lien avec d'autres associations du quartier pour peut être créer des actions communes</p> <p>Création de groupes d'habitant.es sur les thématiques</p>
Repenser le projet social / le projet fédéral	<p>Nous nous servons de cet élan pour la construction du nouveau projet fédéral</p> <p>Cela apporte de la matière pour le renouvellement du projet social</p>
	<p>Nous sommes dans le bilan et l'écriture de nos futurs projets sociaux (2023-2026), donc les thématiques des banquets sont transversales avec les questionnements des habitant.es</p>
Limites et freins identifiés	
	CITATIONS
Les autres structures locales, associatives ou publiques, étaient frileuses à parler de "politique"	<p>Une présidente d'association est passée le matin et a trouvé l'article sur le quotidien régional un peu « politique » : juste parce qu'il mentionnait les termes de Démocratie et Justice sociale (comme si c'était tout de suite "dangereux" de les utiliser)</p>
Peur partagée de basculer dans le "trop politique", avec de possibles débordements	<p>Nous avons cadré les débats pour qu'ils ne prennent pas une tournure politique</p> <p>Les associations sont frileuses à l'idée de parler de politique</p> <p>Petite prise de risque pour l'équipe</p>
	<p>La question de l'écologie n'est pas évidente à aborder en débat public</p> <p>Certaines interrogations se sont posées autour des questions politiques et religieuses</p>
Difficile de trouver un équilibre entre convivialité et débat citoyen	<p>Certaines animations étaient bien pour se divertir mais pas pour les échanges (chamboule tout par exemple)</p>
La chaleur !	
Incidence minime sur le centre social	<p>Les habitant.es donnent leur avis mais ont du mal à se projeter dans l'organisation du centre social</p>
Démarche et vocabulaire trop intellectuels	<p>La "justice sociale", il y a plus simple pour débattre comme vocabulaire</p> <p>On a transformé "banquet citoyen" en "pique-nique partagé", avec comme parti pris qu'une partie de la population ne viendrait pas si le terme est trop intellectuel, engageant</p>
Difficulté de mobiliser les bénévoles	
Peu de monde, difficulté à mobiliser le public	<p>Il n'est pas aisé d'en faire une analyse mais des hypothèses : repli sur soi en temps post covid ? Contexte de désintérêt pour la question citoyenne ?</p>

Limites et freins identifiés	
Pas évident de faire parler les gens !	CITATIONS
	pas évident de faire dialoguer jeunes et moins jeunes
Les difficultés d'animation : les gens qui crient, qui coupent la parole, risque d' "exposer" les gens qui prennent la parole, remarques ou jugements déplacés...	
Et pour la suite ?	
Etre mieux équipé.es sur l'animation de débats dans l'espace public, en cas de débats tendus, profonds, conflictuels...	CITATIONS
	Nous avons discuté avec des habitant.es sur leur sentiment d'insécurité et sur la tolérance (ou l'intolérance) de tous les habitant.es du quartier. Nous pensons qu'il est nécessaire de former l'équipe pour savoir comment réagir à ce type de propos ou tout du moins de réfléchir à notre positionnement quand on récolte la parole des habitant.es
Quelques débats sur la suite : à quoi ça va servir ? Qu'est ce qu'on fait de la récolte des paroles ?	Il y a toujours en arrière plan la question des suites à donner, du comment on s'organise pour passer à l'action
	Il nous reste désormais à travailler avec les paroles reçues et de poursuivre le travail enclenché sur le moyen terme. Des habitant.es nous ont demandé ce que nous ferions des paroles récoltées
Désir de renouveler l'expérience, que continuent à exister ces espaces de parole	Organiser régulièrement ces temps forts pour maintenir la dynamique Une formidable envie de continuer ! Utiliser les réponses obtenues dans de prochains cafés associatifs A reproduire dans d'autres circonstances, les habitant.es ont envie de discuter et dialoguer
	Est ce que ça continue l'année prochaine ? Une demande a été faite par la représentante du conseil citoyen d'une collaboration avec le centre social pour organiser d'autres rencontres dans les quartiers de la ville.
Renouveler des temps de discussion inter-centres sociaux	
Autres	
Pas mal de retours sur des témoignages "forts", "trash", etc.	CITATIONS
	Deux histoires "trash" (violences conjugales, dame en larmes / plusieurs personnes vivent dans la rue autour du centre)
Croisement de la dimension conviviale + débats sérieux appréciée	La formule débat et restauration a énormément plu



La Fédération des Centres Sociaux de France

La FCSF est soutenue par

